

Pascal Bigras, entrepreneur de la conservation

Caroline Cormier, Louis Masson et Stéphane Tanguay

Volume 140, numéro 1, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034092ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034092ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cormier, C., Masson, L. & Tanguay, S. (2016). Pascal Bigras, entrepreneur de la conservation. *Le Naturaliste canadien*, 140(1), 4–4.

<https://doi.org/10.7202/1034092ar>

Pascal Bigras, entrepreneur de la conservation

Caroline Cormier, Louis Masson et Stéphane Tanguay

Diplômé en sciences de l'environnement et en gestion de projets, Pascal a joint les rangs de Nature-Action Québec (NAQ) en 1996 pour y devenir directeur général en 1999.

D'entrée de jeu, il faut souligner le leadership de Pascal Bigras de même que sa capacité à communiquer une vision et à motiver son équipe. Pascal a développé le domaine de la gestion des milieux naturels jusqu'à en faire le moteur de projets régionaux. Avec maintenant 693 hectares protégés, NAQ a suscité, au cours des années, des collaborations importantes avec une variété de partenaires et de municipalités.

Sous la gouverne d'un administrateur motivé, Monsieur Bernard Alonso, qui voulait protéger le mont Rougemont en 2001-2002, Pascal a cru à ce projet de développement durable et il a su convaincre le conseil d'administration de s'outiller pour aller de l'avant selon les meilleures pratiques d'intendance des milieux naturels. Je me rappelle avoir préparé une présentation sur les fonds de gestion avec lui pour une assemblée générale annuelle où un « GO » fut obtenu! Nous avons ensuite rassemblé des scientifiques pour jeter les bases du volet de protection de la gestion des milieux naturels. Le projet du corridor forestier du mont Saint-Bruno a ensuite été développé en 2004 et celui du mont Yamaska en 2005. Ont suivi le développement de l'équipe d'acquisition et d'autres projets porteurs à Contrecoeur, dans le corridor vert de Vaudreuil-Soulanges, à Boucherville et bien d'autres endroits. Ces initiatives ont permis de grandes avancées dans la structuration et le déploiement de la conservation dans le sud du Québec!» – Caroline Cormier

Directeur général dévoué, Pascal Bigras a obtenu des résultats remarquables en se dotant d'une organisation performante dont les activités sont diversifiées. Ses interventions ont porté autant sur les orientations stratégiques que sur la mise en place de règles de saine gouvernance et de suivis des résultats. Dans un univers trop souvent caractérisé par la précarité d'emploi, Pascal s'est entouré de professionnels et de diplômés qualifiés et leur a assuré des conditions de travail qui leur permettent de s'investir pleinement dans leur mission. Il a également convaincu un grand nombre de municipalités que leurs milieux naturels constituaient un investissement. Bref, il a fait la preuve que la conservation des milieux naturels pouvait être une entreprise rentable, génératrice d'emplois et de richesses économiques.



Nature-Action Québec

Pascal est un fonceur qui croit fermement que la limite des ressources financières n'a d'égale que la qualité des projets proposés, bref, qu'il est possible de transformer les priorités. Il aura ainsi réussi à tracer sa voie. Par son esprit entrepreneurial et sa ténacité, il permet de laisser comme héritage aux générations à venir, la chance de profiter d'écosystèmes leur procurant de nombreux biens et services écologiques.

Enfin, la reconnaissance par les pairs et les organismes œuvrant dans le milieu est un bon indicateur de la pertinence et de la qualité des résultats produits chez NAQ. À l'image du slogan de Nature-Action Québec que tu représentes bien : l'action c'est dans ta nature!

Stéphane Tanguay et Caroline Cormier ont travaillé à Nature-Action Québec pendant 10 et 11 ans respectivement et Louis Masson est président du conseil d'administration depuis 12 ans.